

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_014 | Fonds Charcot + Sexologie.](#)
[HystérieCollectionBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski. Item\[A.](#)
[Laurent, Étude médico-légale sur la simulation de la folie - suite\]](#)

[A. Laurent, Étude médico-légale sur la simulation de la folie - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0254

SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

pour vol avec discernement qu'il fut condamné une première fois, le 25 mars 1847, par le tribunal de Carpentras, à être renfermé dans une maison de correction jusqu'à l'âge de 18 ans. Il avait alors 13 ans seulement. De 18 à 20 ans, il paraît avoir terminé l'apprentissage de cordonnier commencé en prison. Le 14 novembre 1854, c'est-à-dire deux ans après sa sortie de prison, il fut condamné par la cour d'assises du Gard à 5 ans de détention et à 5 ans de surveillance pour vol, la nuit, dans une maison habitée, vol commis à l'aide d'effraction; on avait admis des circonstances atténuantes.

M. Campagne se disposait à renvoyer M... à la maison centrale, mais au milieu d'une conversation, il apprit que ce détenu avait de temps en temps une période de malaise, d'inappétence, de constipation; que, dans ces circonstances, il devenait inquiet, mobile, triste, souffrant, irritable, qu'il perdait le goût du travail, et qu'il s'attirait par son inconduite quelques punitions. Ces détails noyés au milieu d'une foule de récits et d'un grand nombre de renseignements, donnèrent à penser au médecin en chef que, tout en simulant une espèce de folie, M... pourrait être réellement atteint d'une forme d'aliénation mentale autre que celle qu'il inventait si bien. Soumis à une longue observation, ce détenu ne présenta pas la période névropathique dont il vient d'être parlé. Aussi fut-il renvoyé à la maison centrale, le 25 décembre 1857, après plus de cinq mois de séjour dans l'asile.

A la date du 3 septembre 1865, M. Campagne m'écrivit en me communiquant les détails précédents que je n'ai fait que reproduire : Depuis l'époque de sa sortie



